

Le Foyer Chasseron: un tremplin vers l'avenir

Premier centre à être conçu et construit par l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), le Foyer Chasseron est situé près du Parc de Valency et peut accueillir jusqu'à 102 personnes en procédure d'asile (permis N), avec une admission provisoire (permis F) ou à l'aide d'urgence.

Le Foyer Chasseron se trouve au numéro 1 du chemin homonyme. Il est un tout jeune foyer, n'ayant ouvert ses portes qu'au mois de juillet 2021 : cela ne fait même pas un an.



© Elena Rusca

Il s'agit d'un bâtiment sur 5 étages qui héberge des personnes originaires de différents pays, hommes, femmes, et même des familles. Ici, les enfants sont nombreux : une place de jeux a été construite afin de leur accorder un espace privilégié.

Les chambres du Foyer Chasseron varient en forme et couleurs selon les étages: il y a des chambres pour deux personnes, mais aussi des petits appartements pour les familles. Pour chaque étage est prévu un espace cuisine avec un coin dédié au tri des déchets.

Deux assistantes sociales accompagnent les habitants du Chasseron, soutenues par un intendant et un responsable de foyer. Travailler en équipe, c'est un enjeu fondamental et nécessaire dans cet espace. Les réseaux avec les différents interlocuteurs externes, que ce soit le Service de la population (SPOP) ou des associations comme Appartenances, complètent l'organisation du travail au foyer et l'accompagnement des bénéficiaires.

« Ici, le bénéficiaire est au centre »

En 2013, l'EVAM a acquis un terrain en plein centre-ville, afin d'y construire un bâtiment neuf. L'intégration sociale et économique passe également par une intégration géographique.

Selon Erich Dürst qui a accompagné le concours en 2014, il fallait concevoir le nouveau bâtiment de manière à permettre à ses habitants temporaires de s'établir en ville, de s'acclimater, d'accéder facilement à l'infrastructure, d'effectuer des recherches d'emploi et d'appartement sans devoir parcourir de longues distances.

« Actuellement, les personnes accueillies au sein du Foyer Chasseron sont au nombre de 85, toutes nationalités confondues. Ici, nous accompagnons des requérants d'asile, des clandestins qui

demandent l'aide d'urgence, et toute personne ayant besoin de soutien », nous précise Andreas Zurbrügg, responsable de différents foyers au sein de l'EVAM.

« Dans le Canton de Vaud l'accueil se fait d'une manière humanitaire. Ici, on s'intéresse aux personnes et on les considère en tant que telles, en leur donnant une réelle écoute », continue Andreas Zurbrügg. « Dans notre rôle de travailleur social, l'important c'est de construire un lien, de faire en sorte que les personnes puissent trouver leur place dans la société : c'est ça notre job ».

Le responsable du Foyer raconte une anecdote : « Je me souviens d'une fois, à la fin d'un échange au sujet du fonctionnement de la société suisse. À la fin de la journée, une femme a dit qu'aujourd'hui c'était elle qui recevait de l'aide, mais, qu'un jour, elle paierait ses impôts, et avec ses impôts elle pourra aider à son tour d'autres personnes dans le besoin ».

Le rôle de travailleur social n'est pas anodin, et ne

doit pas se réduire au simple enjeu de « aidant-aidé ». Comme nous le souligne très bien Andreas Zurbrügg, cela ne serait pas professionnel. On mettrait l'accent sur le rôle de l'aidant, alors que ce qui nous intéresse c'est l'aidé. *« C'est la personne qui est au centre, et moi je ne suis qu'un facilitateur, un médiateur, qui accompagne la personne dans ses propres choix ».*

« C'est à nous de faire en sorte que ces personnes puissent trouver leur place au sein de cette société. Avec mes 19 ans d'expérience dans ce travail, je sais qu'on y arrive et on va continuer à travailler dans ce sens », conclut Andreas Zurbrügg.

« Un nouveau bâtiment,
un nouveau tremplin »

Le projet du Foyer Chasseron est né en 2013. C'est à ce moment que l'EVAM acquiert ce terrain, pour 13,5 millions de francs. Cette nouvelle construction a remplacé un bâtiment qui avait accueilli, entre 2015 et 2018, un foyer pour mineurs non accompagnés.

Le nouveau bâtiment du Foyer a été conçu en Minergie-P : il s'agit d'une construction à très basse consommation d'énergie. Toujours en suivant ce principe, une ventilation automatique remplace l'air vicié par de l'air frais. *« Théoriquement, on ne devrait même pas ouvrir les fenêtres »*, signale Felipe Casqueira Faria, intendant. Pour suivre l'élan écologique de Minergie, les produits de nettoyage qui sont employés à l'intérieur sont exclusivement bios. Le chauffage fonctionne grâce à une chaudière à pellets de bois. Des panneaux solaires contribuent au chauffage de l'eau du bâtiment.

Dans le cadre de l'intendance de cette nouvelle construction, Felipe Casqueira Faria accompagne différentes mesures d'activités dédiées aux bénéficiaires qui peuvent travailler, selon le permis qu'ils possèdent. *« Les bénéficiaires du Foyer qui participent à ces mesures d'activité s'occupent de leur étage, les buanderies, les cuisines et les sanitaires. Il s'agit d'un travail de 3 heures par jour. Pour cela, ils reçoivent Frs 400 en plus de leur aide, puis également une attestation qui démontre le travail effectué »*, nous explique l'intendant.

Felipe Casqueira Faria nous montre le panier d'accueil que chaque migrant reçoit en arrivant dans un centre de l'EVAM. Cela comprend : un matelas, un

oreiller, deux couvertures, une taie d'oreiller, un drap-housse, un drap blanc, une boîte avec un savon, un linge de bain, des rouleaux de papier wc, un linge de cuisine, une planche, une poêle, une casserole de 5l, une spatule, un saladier, une casserole 2l, une assiette à soupe, une assiette à dessert, une assiette plate, une tasse, un verre, une fourchette, une cuillère, un couteau, une cuillère à soupe, un ouvre-boîte en inox, un éplucheur, un couteau plus solide et des pastilles de lavage.

« Nous cherchons des bénévoles »

Le Foyer Chasseron avait démarré quelques activités en se tournant vers le quartier de Prélaz-Valency. Hélas, le covid-19 a cassé cet élan.

Actuellement, l'assistante sociale Rokia El-Abassi a décidé de saisir de nouveau les opportunités qui s'ouvrent dans le quartier et d'y intégrer les habitants du Foyer Chasseron.

Rokia El-Abassi nous explique : *« Ici, dans le foyer, mon rôle saisit la dimension du vivre ensemble et la création du lien »*. Avant de tendre vers le quartier, ce lien commence par se construire au sein même du Foyer par différentes activités offertes par des bénévoles. Ces moments sont précieux et actuellement le Foyer cherche activement des bénévoles qui puissent avoir envie de rencontrer ses bénéficiaires, de tisser des liens avec eux, de les soutenir dans l'apprentissage du français, ou, encore, les promener à la découverte de Lausanne. N'hésitez pas d'aller à leur rencontre !

Elena Rusca



© Elena Rusca